

Adresses et déplacements de Condorcet

Ce répertoire a été en grande partie établi à la lumière de la correspondance de Condorcet – exceptée la période concernant son enfance et son adolescence, pour lesquelles aucune lettre n’a été retrouvée. La correspondance permet en effet d’alimenter la connaissance des habitations que Condorcet a occupées, ainsi que des déplacements hors de Paris qu’il a effectués. En retour, la chronologie qui en résulte livre des indices pour améliorer la datation de la correspondance de Condorcet. Le présent document demeure cependant une esquisse, destinée à être fondue à terme – tout comme le [Calendrier des présences académiques de Condorcet](#) et la [Chronologie de sa vie](#) – dans un répertoire plus vaste, *Condorcet au quotidien*, au sein duquel seront présentés jour après jour les activités de l’encyclopédiste, ses déplacements, ses présences au sein de divers comités ou sociétés, ses lieux d’habitation, ainsi que les événements le concernant.

Nicolas Rieucan et Éric Vanzieleghem

Adresses de Condorcet

Note : si Condorcet n'est pas le propriétaire de la totalité des logements recensés ci-dessous, l'intégralité de ses possessions immobilières, où il a pu loger de façon épisodique, ne sont pas non plus indiquées. Sont exclues notamment deux propriétés :

- [l'une à Nogent](#), que Condorcet a achetée le 6 septembre 1775 pour y loger sa mère (quelques mois plus tard ([IDC 2614](#)) après que des travaux y soient effectués), et revendue le 4 décembre 1780¹ ;

- [l'autre à Dennemont](#) – près de Mantes où vivait son amie la duchesse d'Enville – achetée le 31 janvier 1785 et revendue le 19 mars 1792².

Les séjours de Condorcet dans ces deux propriétés sont mentionnés *infra*, p. 5, 8.

1743 – 1753 : Ribemont, Grand'Rue de Suzemont

Condorcet est né à Ribemont, en Picardie³, le 17 septembre 1743. Sa [maison natale](#), qui existe toujours, se trouvait dans la Grand'Rue de Suzemont. Une partie de cette rue a été renommée « rue Condorcet » à la fin de l'année 1880⁴. La maison de Condorcet est située au n° 11.

1754 – 1758 : Reims

Condorcet est interne au [collège des Jésuites à Reims](#). Il rentre pendant ses vacances à Ribemont⁵.

1758 – 1760 (Pâques) : Paris

Condorcet étudie au [collège de Navarre à Paris](#)⁶. Comme lorsqu'il étudiait à Reims, il rentre fréquemment à Ribemont. Il soutient sa thèse d'analyse fin avril-début mai 1760⁷.

1760 (début juillet) – 1762 : Ribemont, Grand'Rue de Suzemont

Condorcet est de retour à Ribemont au début du mois de juillet 1760⁸. Il y reste jusqu'en 1762.

1762 – 1770 : Paris, rue Jacob

En 1762, Condorcet s'installe définitivement dans la capitale. Il occupe alors une mansarde, au-dessus de l'appartement de Mathurin Georges Girault de Keroudou (1730-1786), son professeur de mathématiques⁹. Cet appartement se situait dans l'hôtel de la famille Rosambo, rue Jacob, n° 24. C'est l'actuel numéro 56, face à l'hôpital de la Charité (actuelle faculté de médecine), à

¹ H. Poupée (1996, p. 15, 17). À noter que dès juin 1772, J. de Lespinasse avait incité Condorcet à faire venir sa mère « à Saint-Germain ou aux environs de Paris » ([IDC 1732](#)). Sur ce point, voir aussi la lettre [IDC 1741](#), datée de l'année suivante.

² É. et R. Badinter (1989, p. 420), B. Vinot (1989, p. 421), H. Poupée (1996, p. 28).

³ Il ne faut pas confondre la ville natale de Condorcet, située dans le département de l'Aisne, avec Ribemont-sur-Ancre située à 85 km, dans le département de la Somme.

⁴ Délibération du conseil municipal de la ville de Ribemont, 23 septembre 1780. Voir <http://www.ribemont.fr/l-histoire-de-ribemont>.

⁵ J. de Coursac (1954, p. 191).

⁶ G.-G. Granger (1956, p. 3-5).

⁷ J. de Coursac (1954, p. 192).

⁸ *Ibid.*

⁹ É. et R. Badinter (1989, p. 25).

environ 200 mètres du quai de Conti, où il aura quelques années plus tard un logement de fonction, en tant qu'inspecteur des Monnaies¹⁰.

1770 – 1772 : Paris, rue de Bourbon

En 1770, Condorcet s'installe rue de Bourbon¹¹. Une lettre du 2 septembre 1771 précise son adresse : « chez le M^{is} d'Ussé, rue de Bourbon Saint-Germain » ([IDC 2287](#)). Il s'agit de Louis-Sébastien Bernin de Valentinay, 3^e marquis d'Ussé. La mort de ce dernier¹², peu avant le 3 novembre 1772, oblige Condorcet à chercher un nouveau domicile. Il part quelques jours pour Ribemont, d'où il annonce son retour à Paris pour le 13 novembre 1772 ([IDC 1166](#)).

Mi-novembre 1772 – janvier 1773 : Paris, rue Saint-Roch

Lors de son retour à Paris, mi-novembre 1772, Condorcet loge « au bureau de la Gazette [de France], rue Saint-Roch jusqu'au mois de Janvier [1773] » ([IDC 1166](#)).

Début 1773 – fin 1776 : Paris, rue Louis-le-Grand

Au début de l'année 1773, Condorcet s'installe chez les époux Suard, [rue Louis-le-Grand](#), vis-à-vis la rue Neuve Saint-Augustin – actuelle rue Daunou. Sa correspondance atteste d'une présence dans ce logement au plus tard le 28 mars 1773 ([IDC 2545](#)). On lui écrit encore à cette adresse le 22 novembre 1776 ([IDC 172](#))¹³.

Fin octobre/début novembre 1776 – juin 1791 : Paris, quai de Conti

Nommé inspecteur des Monnaies au début de l'année 1775, Condorcet se voit attribuer un logement de fonction à l'[hôtel de la Monnaie](#), quai de Conti. En raison d'importants travaux, il tardera cependant à occuper ce nouveau domicile. Une lettre ([IDC 1844](#)), datée du 20 octobre 1776, atteste qu'il était alors « au milieu de [s]on déménagement ». En juin 1791, Condorcet quitte son logement de la Monnaie¹⁴.

Juin 1791 – début juillet 1793 : Paris, rue de Bourbon ; début 1792 – début juillet 1793 : Auteuil, 2 Grande Rue

Après avoir quitté l'hôtel de la Monnaie, Condorcet s'installe dans l'hôtel de Stonville, rue de Bourbon, plus précisément à la « maison de Madame Cochin au coin de la Rue Bellechasse Rue de Bourbon n° 199 » ([IDC 2305](#)). La rue de Bourbon deviendra la rue de Lille en 1792, au n° 71 de laquelle l'hôtel de Stonville était situé¹⁵. Au début de cette année-là (et donc à l'époque où il vend sa propriété de Dennemont), Condorcet loue un appartement à Auteuil, chez Madame Pignon, 2, Grande Rue¹⁶ ; appartement situé près de chez M^{me} Helvetius et Cabanis. Le 8 juillet 1793, la Convention vote son arrestation. Les scellés sont alors posés à ses deux domiciles.

Juillet 1793 – mars 1794 : Paris, rue des Fossoyeurs

Averti par Cabanis, Condorcet prend la fuite et trouve refuge chez Marie-Rose Boucher, veuve du sculpteur Louis-François Vernet, [rue des Fossoyeurs](#), n° 21 – actuel n° 15 de la rue

¹⁰ Voir *infra*, même p.

¹¹ *Almanach royal, année 1770*, p. 420.

¹² *Journal politique*, novembre 1772, première quinzaine, p. 83 ; *Mercur de France*, décembre 1772, p. 212.

¹³ Cette lettre est de Voltaire qui, dans une autre lettre à Condorcet, en date du 12 janvier 1778 ([IDC 2696](#)), indiquera encore cette adresse mais aussi, celle alors correcte, de l'hôtel de la Monnaie.

¹⁴ J.-M. Darnis (1990).

¹⁵ Sur ce second point, voir F. de Roehgude (1910, p. 28).

¹⁶ E. O'Connor (vers 1845 ?), f. 25 v.

Servandoni – située entre l'église Saint-Sulpice et le jardin du Luxembourg. Il y restera, dans la clandestinité, jusqu'au 25 mars 1794. Arrêté deux jours plus tard à Clamart-le-Vignoble, Condorcet sera incarcéré dans la prison Bourg-Égalité (Bourg-la-Reine) où il décèdera, le 29 mars 1794.

Principaux déplacements de Condorcet hors de Paris

Ne sont avant tout répertoriés ci-dessous que les déplacements attestés par la correspondance de Condorcet. Les données chronologiques fournies par les lettres citées à cette occasion ne couvrent donc pas totalement le nombre et la durée des déplacements effectués par Condorcet. D'autre part, les adresses figurant sur les lettres reçues ne signifie pas avec certitude que Condorcet s'y trouve à leur date d'écriture. Nous signalons donc par un astérisque les lettres en question. Pour juger de la continuité d'un séjour entre deux lettres, on peut en particulier se référer au [Calendrier des présences académiques de Condorcet](#).

Ablois, [château de la famille Meulan](#) (quelques déplacements, été 1769 – automne 1771)

Condorcet se rend à plusieurs reprises, entre 1769 et 1771, au château d'Ablois où la famille de Meulan passent ses vacances (il s'est à cette époque épris de Marguerite de Meulan)¹⁷.

- Après le 22 août 1769, séjour annoncé ([IDC 1721](#))
- * 9 septembre [1769] ([IDC 1722](#))
- * 28 septembre [1771] ([IDC 1727](#))
- 7-18 septembre 1771 ([IDC 2343](#))
- 26 septembre [1771] ([IDC 1164](#)). À la fin de ce séjour, Condorcet se rend à Ribemont.

Bretagne et Berry (fin juillet – mi-septembre 1785)

Fin juillet-septembre 1785, Condorcet est en mission en Bretagne¹⁸.

- 27-29 juillet 1785, Rennes ([IDC 1005](#), [IDC 2467](#))
- 3 août 1785, Brest ([IDC 358](#))
- 20 août 1785, Rennes ([IDC 2468](#))
- vers le 20-25 août, Angers (séjour annoncé » dans [IDC 358](#))
- 19 septembre 1785 : Condorcet déclare qu'il est rentré depuis « peu de jours » ([IDC 2640](#)) de son voyage en Bretagne et dans le Berry.

Condécourt - château de Vilette (fin décembre 1786 et vers juin 1791)

Condorcet fête son mariage au château de Vilette, propriété de la famille de son épouse, le 28 décembre 1786¹⁹. Il s'y trouve à nouveau en juin 1791, peu avant son déménagement rue de Bourdon ([IDC 2772](#)).

Dennemont (de façon épisodique, début 1785 – début 1792²⁰)

- 25 juin [1786] ([IDC 1951](#))
- * 16 octobre 1786 ([IDC 522](#))

¹⁷ É. et R. Badinter (1989, p. 88-92).

¹⁸ Outre les lettres indiquées ci-dessous, voir aussi le commentaire de É. Szulman (2019).

¹⁹ *Extrait des Registres des baptêmes, mariages, et inhumations de la paroisse de Condécourt* (1786), Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, Ms 848, f. 3. Cet acte est reproduit dans J.-F. E. Robinet (1893, p. 332-333).

²⁰ Ces bornes chronologiques sont établies d'après celles indiquées *supra*, p. 2.

Ferney et sud de la France (16 septembre – 20 novembre 1770)

D’Alembert et Condorcet projettent un voyage en Italie qui sera contrarié²¹. Ils vont rendre visite à Voltaire à Ferney et continue leur voyage au sud de la France (Lyon, Nîmes, Marseille, Montpellier) avant de retourner à Paris.

- 16 septembre : départ de Paris
- 23 septembre : arrivée à Ferney
- 9 octobre : départ de Ferney
- 11 octobre : arrivée à Lyon
- 15 octobre : départ de Lyon
- Nîmes – Montpellier (2^e quinzaine d’octobre – 1^{er} novembre) – Aix – Marseille
- 10 novembre au plus tard : départ pour Paris
- 20 novembre : arrivée à Paris
- 21 novembre : Condorcet et D’Alembert sont présents à la séance de l’Académie des sciences à Paris.

Flandres – Picardie (octobre 1775)

- Octobre 1775 : voyage dans le nord de la France. Condorcet va à Valenciennes, il visite le canal de Picardie, la Somme, l’Oise, l’Escaut, la Sambre et la Sensée, dans le but de dresser un état des lieux des travaux de navigation devant permettre de joindre le nord de la France à Paris²².

Gap (été 1753)

À l’occasion d’un voyage dans le Dauphiné pour des affaires familiales avec sa mère, Marie Magdeleine Catherine Gaudry, et le frère de celle-ci, Claude Nicolas Gaudry, Condorcet rend visite à son oncle paternel, Jacques Marie de Caritat de Condorcet²³, alors évêque de Gap (depuis octobre 1741).

Guise (jusqu’en 1776)

Condorcet combine parfois ses séjours à Ribemont avec un passage à Guise chez ses cousins Desforges, dans leur maison à Beauval ou au pavillon Saint-Germain près de l’Oise²⁴.

La Roche-Guyon - château de la duchesse d’Enville (nombreux séjours, 1773-1788)

De 1773 à 1788, Condorcet séjourne fréquemment – souvent au début de l’automne – au château de La Roche-Guyon, propriété de la duchesse d’Enville.

- 30 novembre 1773²⁵
- 31 mai 1776 ([IDC 2392](#))
- [5 juin 1776] ([IDC 1376](#))
- 6 octobre [1776] ([IDC 125](#) et [IDC 2175](#))
- 15 octobre [1776] ([IDC 1525](#))
- 21 novembre 1776 ([IDC 2718](#))
- [septembre 1777] ([IDC 1846](#))
- 28 septembre 1777 ([IDC 497](#))

²¹ A.-M. Chouillet et P. Crépel (1994). Voir aussi la correspondance de Condorcet et D’Alembert durant l’année 1770.

²² É. Szulman (2014, p. 48).

²³ J. de Coursac (1954, p. 188-189). À propos de cet oncle de Condorcet, voir aussi voir *infra*, p. 7, § « Lisieux ».

²⁴ L. P. Mauclair (1940, p. 202, 218).

²⁵ *Lettres de Turgot à la duchesse d’Enville*, p. 97.

- 6 octobre 1777 ([IDC 2323](#))
- 7 octobre [1777] ([IDC 2499](#))
- 28 octobre [1777 ?]²⁶
- 26 août 1778 [ou peu avant]²⁷
- 6 et 10 avril 1779²⁸
- 18 octobre 1779²⁹
- 26 octobre-31 octobre 1779³⁰
- 10 septembre 1780³¹
- 11 octobre 1780 : Condorcet est sur le point d'arriver à la Roche-Guyon³²
- 19, 20, 24 et 29 octobre 1780³³
- jusqu'au 21 septembre 1783 ([IDC 2384](#))³⁴
- octobre 1783 ([IDC 2591](#), [IDC 2380](#))
- 24 septembre [1785] ([IDC 1939](#))
- mi-septembre et octobre 1785 ([IDC 2115](#), [IDC 2137](#))
- octobre 1786 ([IDC 2591](#))
- 31 mai ou 3 juin 1787³⁵
- [octobre 1788] ([IDC 1964](#))

Le Havre (début 1783)

L'Académie des sciences envoie Condorcet en mission pour étudier l'agrandissement du port du Havre.

- 31 décembre 1782 : départ pour Le Havre (annoncé dans [IDC 2953](#) (voir aussi [IDC 623](#)), signalé à juste titre comme un mardi dans [IDC 1407](#))
- 13 janvier 1783 : arrivée à Paris ([IDC 2962](#))

Lisieux (quelques déplacements, début février 1768³⁶ – fin septembre 1783)

Condorcet rend occasionnellement visite à son oncle, Jacques Marie de Caritat de Condorcet, évêque de Lisieux à partir de février 1761³⁷.

- 9 février 1768 ([IDC 2773](#))
- [23 octobre 1779] ([IDC 2371](#))
- septembre 1780 ([IDC 1252](#))
- [septembre 1782] ([IDC 1408](#))
- 25 septembre 1783 ([IDC 2384](#)) – arrivée de La Roche-Guyon, suite à la mort de son oncle évêque le 21 septembre 1783).

²⁶ *Ibid.*, p. 118.

²⁷ *Ibid.*, p. 131.

²⁸ *Ibid.*, p. 133.

²⁹ *Ibid.*, p. 135.

³⁰ *Ibid.*, p. 135. D'après cette lettre, Condorcet semble toutefois s'être absenté momentanément de La Roche-Guyon depuis le 18 octobre.

³¹ *Ibid.*, p. 150.

³² *Ibid.*, p. 153.

³³ *Ibid.*, respectivement p. 154, 155 et 156 (pour les deux dernière dates).

³⁴ Condorcet est à Lisieux le 25, suite au décès de son oncle (voir *infra*, même p.).

³⁵ *Correspondance de la duchesse d'Enville*, lettre à Dumazy du 25 mai 1787, p. 179.

³⁶ Rappelons que ne sont pris en considération que les déplacements attestés de Condorcet. En l'occurrence, il se peut que Condorcet ait séjourné dès 1761 à Lisieux.

³⁷ Auparavant évêque de Gap (voir *supra*, p. 6, § « Gap »), puis d'Auxerre (à partir de juin 1754).

Nogent (fin juin 1777)

- 29-30 juin 1777³⁸

Ribemont - Maison familiale (jusqu'à fin 1775)

1766-1769

- 3 septembre 1766 ([IDC 413](#))
- 10 juin 1767 ([IDC 2581](#))
- fin août 1767 ([IDC 123](#))
- vers septembre 1768 ([IDC 2292](#))
- * 3 juin [1769] ([IDC 1717](#))
- 19 août 1769 ([IDC 131](#))
- * 22 [août 1769] ([IDC 1721](#))

1770

- mai-juin 1770 ([IDC 122](#))
- 10 mai 1770 ([IDC 1850](#))
- 29 juin [1770] ([IDC 421](#))
- 22 [août 1770] ([IDC 422](#))

1771

- 6 avril [1771] ([IDC 1172](#))
- * [avril 1771] ([IDC 1724](#))
- 25 [octobre 1771] ([IDC 1165](#))³⁹
- [3 décembre 1771] ([IDC 1167](#))
- 11 décembre 1771 ([IDC 2341](#))
- [17 décembre 1771] ([IDC 1168](#))
- 24 décembre [1771] ([IDC 1169](#))

1772

- 26 juin [1772] ([IDC 1177](#))
- * 14 juillet 1772 ([IDC 2701](#))
- 11 août 1772 ([IDC 1178](#))
- * 25 août [1772] ([IDC 1736](#))
- 3 septembre [1772] ([IDC 1179](#))
- 20 septembre [1772] ([IDC 1374](#))
- 1^{er} octobre 1772 ([IDC 2348](#))
- * 27 octobre 1772 ([IDC 1500](#))
- 3 [novembre 1772] ([IDC 1166](#))
- * 6 novembre 1772 ([IDC 1501](#))

1773

- * 5 avril [1773] ([IDC 1740](#))
- * 19 avril 1773 ([IDC 1509](#))
- * 8 juin 1773 ([IDC 1510](#))
- 8 septembre 1773⁴⁰
- [1^{er} octobre 1773] ([IDC 2721](#))
- * 12 octobre 1773 ([IDC 304](#))
- [25 octobre 1773] ([IDC 1184](#))
- 5 novembre [1773] ([IDC 2358](#))

1774

- 22 avril [1774] ([IDC 2368](#))
- * 26 avril 1774 ([IDC 2389](#))
- [28 avril 1774] ([IDC 1188](#))
- * 2 mai 1774 ([IDC 408](#))
- * 8 mai [1774] ([IDC 1745](#))
- [10 mai 1774] ([IDC 1189](#))
- [12 mai 1774] ([IDC 1190](#))
- [17 mai 1774] ([IDC 1191](#))
- * 24 mai 1774 ([IDC 1517](#))
- [28 mai 1774] ([IDC 2361](#))
- [entre le 30 mai et le 3 juin 1774] ([IDC 1182](#))
- * 25 [juin 1774] ([IDC 1746](#))
- [11 septembre 1774] ([IDC 2659](#))
- * [13 [?] septembre 1774] ([IDC 1749](#))
- 23 septembre [1774] ([IDC 2363](#))
- [16 septembre 1774] ([IDC 1269](#))

1775

- [avril 1775] ([IDC 1205](#))
- * [mai 1775] ([IDC 1760](#))
- * [25 [?] septembre 1775] ([IDC 1593](#))
- [Début octobre 1775] ([IDC 1227](#))
- [9 octobre 1775] ([IDC 1226](#))
- 10 octobre 1775 ([IDC 1835](#))
- 12 octobre 1775 ([IDC 2614](#))
- [peu après le 15 octobre 1775] ([IDC 2100](#))

³⁸ *Lettres de Turgot à la duchesse d'Enville*, p. 103.

³⁹ Il venait d'Ablois où il se trouvait encore le 26 septembre (voir supra, p. 5, § « Ablois »).

⁴⁰ *Lettres de Turgot à la duchesse d'Enville*, p. 88.

- * 17 octobre 1775 ([IDC 1771](#))

RÉFÉRENCES

- ALMANACH ROYAL, ANNÉE 1770, Paris : Le Breton, 1770.
- BADINTER Élisabeth et Robert (1989), *Condorcet. Un intellectuel en politique*, Paris : Fayard, 2^e ed.
- CHOUILLET Anne-Marie et CRÉPEL Pierre (1994), « Un voyage d'Italie manqué ou trois encyclopédistes réunis (D'Alembert et Condorcet chez Voltaire) », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n° 17, p. 9-53.
- CORRESPONDANCE DE LA DUCHESSE D'ENVILLE [1745-1796], M. Crogiez Labarthe (éd.), Montreuil : Les Éditions de l'œil, 2016.
- COURSAC Jacques de (1954), « Les attaches dauphinoises de Condorcet », *Bulletin de la Société d'Archéologie et de Statistique de la Drome*, t. LXXII, n° 316, déc., p. 185-232.
- DARNIS Jean-Marie (1990), « Les résidents successifs de l'Institut et de la Monnaie », *L'Institut et la Monnaie : deux palais sur un quai*, Paris : Délégation à l'action artistique de la ville de Paris : [diff. Hachette], p. 233-238.
- EXTRAIT DES REGISTRES DES BAPTÊMES, MARIAGES, ET INHUMATIONS DE LA PAROISSE DE CONDÉCOURT, DÉPARTEMENT DE SEINE, ET OISE, DISTRICT DE PONTOISE, CANTON DE VIGNY (1786), Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, Ms 848, f. 3.
- GRANGER Gilles-Gaston, *La mathématique sociale du marquis de Condorcet*, 1956. 2^e éd. : Paris : Odile Jacob, 1989.
- INVENTAIRE DE LA CORRESPONDANCE DE CONDORCET : <http://www.inventaire-condorcet.com/>.
- LETTRÉS DE TURGOT À LA DUCHESSE D'ENVILLE (1764-74 ET 1777-80), édition critique préparée par les étudiants en histoire de l'Université catholique de Louvain, J. Ruwet (dir.), avec la participation de M.-P. Depouhon-Ninnin et P. Servais, Louvain : Bibliothèque de l'Université ; Leiden : E. J. Brill, 1976.
- L'HISTOIRE DE RIBEMONT : <http://www.ribemont.fr/l-histoire-de-ribemont/>.
- JOURNAL POLITIQUE POUR L'ANNÉE 1772, novembre, première quinzaine, Bouillon : directeur du bureau des ouvrages périodiques et Paris : Lutton.
- MAUCLAIRE [Louis Placide] (1940), « Notions historiques ou peu connues sur M^r et M^{me} de Condorcet », *La Thiérache. Bulletin de la Société archéologique de Vervins*, Nouvelle série, t. II, p. 194-230.
- MERCURE DE FRANCE, dédié au Roi. Par une société de gens de lettres, décembre 1772, Paris : Lacombe.
- O'CONNOR Eliza [vers 1845 ?], *Notes sur Condorcet*, Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, Ms 848, f. 24-26.
- POUPÉE H[enri] (1992-1996), « Le marquis de Condorcet à Nogent de 1775 à 1780 », *Bulletin de la Société historique de Nogent - Le Perreux - Bry sur Marne*, t. 4, n°1 (1992), p. 17-22, n°2 (1993), p. 21-30 ; n°5 (1996), p. 14-32.
- ROBINET Docteur [Jean-François Eugène] [1893], *Condorcet. Sa vie, son œuvre (1743-1794)*, Paris : Librairies-Imprimeries réunies.

ROCHEGUDE Félix de (1910), *Promenade dans toutes les rues de Paris, par arrondissements. Origine des rues, maisons historiques ou curieuses, anciens et nouveaux hôtels, enseignes. VII^e Arrondissement*, Paris : Hachette et C^{ie}.

SZULMAN Éric (2014), « Aux sources d'une activité administrative : la correspondance entre Condorcet et Trudaine au sujet de la navigation intérieure », *La correspondance de Condorcet. Documents inédits, nouveaux éclairages. Engagements politiques (1775-1792)*, N. Rieucan (dir.), avec la collaboration de A. Chassagne et C. Gilain, Analyse matérielle sous la responsabilité de C. Bustarret, Ferney-Voltaire : Centre international d'Étude du XVIII^e siècle, p. 39-62.

SZULMAN Éric (2019), « La correspondance de Condorcet avec les États de Bretagne dans les années 1780 : les enjeux d'une contre-expertise », *Les relations scientifiques de Condorcet avec les provinces françaises. Correspondance et documents inédits (1772-1791)*, N. Rieucan (dir.), avec la collaboration de F. Launay et J.-D. Candaux, Analyse matérielle sous la responsabilité de C. Bustarret, Ferney-Voltaire : Centre international d'Étude du XVIII^e siècle, p. 265-320.

VINOT Bernard (1989), « Condorcet et sa terre picarde », dans P. Crépel et C. Gilain (dir.), *Condorcet. Mathématicien, économiste, philosophe, homme politique*, [Paris :] Minerve, p. 416-424.